



à un jeune, sur les bonnes raisons de rester ou de redevenir "P.A.M" !

"P.A.M" : "Pas Avant le Mariage"... C'est à dire pas de relation sexuelle avant le mariage. Derrière cette expression peu romantique, se cache une vraie question que beaucoup se posent. Même ceux qui ont reçu le "package catho" complet, dès la naissance. Pour eux, comme pour tous, la question se repose en effet de façon plus profonde le jour où ils pensent aimer sincèrement. S'abstenir de relations d'un soir, ok. On peut le comprendre facilement, si on est un peu droit. Mais si on s'aime vraiment, pourquoi attendre ? Voici la question qu'un jeune posait sur le forum de la pastorale des jeunes des Yvelines, et la réponse que je lui ai faite. Peut être pourrait elle servir à d'autres...

"Père,

J'ai trouvé ce site qui me permet de poser une question que je n'aurais jamais osé poser au prêtre de ma paroisse. Je voulais vous demander si l'acte sexuel hors mariage est vraiment condamné par Dieu ? Si deux personnes ont l'une envers l'autre un amour vrai et sincère, dans ce cas, l'acte sexuel est-il vraiment condamné ? J'ai une copine, et je l'aime vraiment, j'en suis sûr, alors je voulais savoir ce qu'il en est du regard de Dieu sur cette question, car j'ai un peu peur... Je vous remercie par avance de votre réponse."

"D'abord permets moi de te remercier pour ta confiance et ta franchise.

Ensuite, je me réjouis vraiment que tu cherches ainsi à comprendre le plan de Dieu sur l'amour humain, et que tu aies conscience de la grandeur de la sexualité, qui permet de vivre cet amour.

Avant de dire que Dieu "condamne", j'aimerais surtout affirmer que Dieu trouve magnifique cette capacité d'aimer qu'Il nous a donnée. C'est ce qu'il y a de plus grand, de plus beau en nous. Nous sommes faits pour aimer ! Et le regard que Dieu pose sur toi, sur ton désir de te donner, de construire un amour vrai est d'abord un regard émerveillé.

En même temps, cette capacité d'aimer est aussi ce qu'il y a de plus fragile en nous : c'est dans ce domaine que nous pouvons le plus nous blesser, le plus blesser quelqu'un. Du coup, Dieu veut nous apprendre à aimer. Non pas t'empêcher d'aimer ton amie, mais protéger justement votre capacité à aimer. La vraie question qu'il te pose, et qu'il pose à celle que tu aimes, c'est bien ça : "acceptez-vous de vous mettre à mon

école, de recevoir, en même temps que cette capacité à vous aimer, son "mode d'emploi" ? Acceptez-vous surtout de croire que tout ce que je vous propose de vivre sera toujours au service de votre plus grand bonheur ?

Cet à priori de confiance est nécessaire si tu veux pouvoir comprendre et accueillir ce que Dieu te propose. Et effectivement, Il te propose à travers son Eglise, de vivre cette période d'apprentissage de l'amour puis de fiançailles dans la chasteté et l'abstinence. Pourquoi ?

- D'abord pour respecter la vérité objective des actes. Il ne suffit pas d'être sincère pour faire le bien. On peut "sincèrement" se planter... Nous sommes appelés à vivre et respecter la vérité objective, le sens objectif que Dieu a donné à ces actes et ces paroles de l'amour. La relation sexuelle trouvera sa plénitude de sens quand elle manifestera dans vos corps le don total et définitif de vos cœurs. C'est bien la vocation de notre corps : non pas précéder, mais signifier, manifester les choix du cœur. Et comme la relation sexuelle est le « sommet » dans le langage du corps, il est cohérent qu'elle ne soit posée qu'en même temps que ce « sommet » du langage du cœur, qu'est l'engagement définitif du mariage. Je ne peux pas me donner totalement dans mon corps, si je peux encore me reprendre dans mon cœur.

- Vous assurer une vraie liberté. Pas encore engagés dans le mariage, vous êtes déjà sincèrement amoureux. Mais vous restez en « discernement », cherchant ensemble si vous êtes prêts et capables de choisir de vous aimer pour toujours. Ce discernement dépasse le sentiment amoureux, ce qu'on ressent (et qui reste fluctuant). Pour poser un choix solide, et vrai, il faut être libre. Or la relation sexuelle est un acte qui crée des liens très forts entre vous, qui vous lie d'une certaine façon, et qui prendra sans doute une place importante. Le risque est que cela ne serve pas vraiment votre liberté de discernement. Là encore, le corps, l'affectif risque de choisir avant le cœur et l'intelligence. Quand on s'est totalement donné, il est parfois plus difficile de se sentir libre de choisir de ne pas continuer éventuellement.

- Enfin, une dernière raison parmi d'autres, que tu pourras comprendre puisque tu es chrétien : vivre et recevoir cette relation sexuelle comme un don et non un droit. Je te l'explique sous forme de parabole : imagine toi marié. Vous avez, ta femme et toi, un garçon appelé Jean, qui a 12 ans. Il aime beaucoup les trains électriques. Un jour d'octobre, vous tombez en faisant les courses sur un super train électrique en promotion. Vous l'achetez en vous disant que cela servira de cadeau de Noël. Vous faites donc un beau paquet, et vous le disposez en haut de l'armoire de votre chambre, dans l'attente de Noël. Quelques jours plus tard, votre fils Jean profite de votre absence pour entrer dans votre chambre. Il aperçoit le paquet. Il sait que c'est pour lui. Il sait aussi que c'est pour Noël... Mais il "craque" ! il monte sur une chaise, récupère le paquet, il l'ouvre, et super content, se met à jouer. Certes, c'était bien la finalité du cadeau... Mais vous, ses parents, quand vous rentrez, en le découvrant, vous ne pouvez pas vous empêcher d'être profondément tristes : vous auriez aimé que votre fils comprenne la différence qu'il y a entre "prendre" et "recevoir". Vous auriez tellement aimé lui offrir, le jour venu. Vous vous en réjouissiez par avance. Vous auriez tellement aimé qu'il le reçoive de vos mains, le découvre avec vous, et que vous

puissiez ainsi communier à sa joie.

La relation sexuelle est un des plus beaux cadeaux que Dieu veut vous faire. La question qu'il vous pose à tous les deux est bien celle-ci : « acceptez vous d'attendre le moment juste pour recevoir cette relation sexuelle comme un don, ou décidez vous de la prendre comme un droit ? ». Il s'agit de découvrir que ce n'est pas d'abord un droit et encore moins un dû, mais toujours un don à recevoir ensemble de Celui qui est la source de votre amour.

Enfin, ce n'est pas parce qu'on est déjà « tombé » qu'il est trop tard. Le Seigneur est toujours prêt à nous pardonner de ne pas avoir su ou voulu suivre « son » mode d'emploi. Il est prêt à nous relever, et nous réapprendre à attendre, à nous garder, à dire « non » aujourd'hui pour mieux dire « oui » au jour venu. Le sacrement de confession est vraiment précieux pour soutenir ceux qui veulent apprendre à aimer, à travers leur faiblesse. On ne parvient pas toujours au sommet d'un coup, mais ce serait si dommage d'y renoncer !

Je ne veux pas finir sans t'encourager à prendre le temps d'en discuter avec un prêtre. Je te promets que tu ne seras pas jugé ! Mais au contraire, au moment où l'on se construit, où l'on prend des décisions importantes, où l'on a des choix à discerner, il est si utile et précieux de pouvoir en parler à cœur ouvert, simplement, avec un prêtre qui allie exigence et miséricorde ! Il saura t'aider à poser de vrais choix, sans jamais les poser à ta place. Il saura surtout t'encourager à donner le meilleur de toi même, sans jamais s'étonner de tes faiblesses, doutes ou difficultés.

En te redisant de la part du Seigneur toute la confiance qu'Il place en toi, sur ce chemin du grand Amour, je t'assure de ma prière et te bénis."

Père Pierre-Hervé GROSJEAN

<http://www.padreblog.fr>